

L'Espérance de la Gloire de Dieu

*C'est pourquoi, ayant été justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous avons aussi accès par la foi à cette grâce dans laquelle nous nous tenons, et nous réjouissons dans l'espérance de la gloire de Dieu. Et non seulement cela, mais nous nous glorifions aussi dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la persévérance ; et persévérance, caractère ; et le caractère, l'espérance. Maintenant, l'espérance ne déçoit pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné
(Romains 5:1-5).*

Les dernières paroles de Jésus rapportées à la fin de l'évangile de Jean, ont été dites à Pierre au sujet de son ami Jean. « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? » (Jean 21:22). Jean les répète au verset 23. Lorsque Jésus est monté au ciel dans Actes chapitre 1, les anges ont clôturé la scène en déclarant : « Ce même Jésus, qui a été enlevé d'entre vous au ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu entrer. Paradis ». Pierre les a entendus. C'est puissant ce qu'il écrit dans le dernier chapitre de ses épîtres, « des moqueurs viendront dans les derniers jours, marchant selon leurs propres convoitises, et disant : « Où est la promesse de sa venue ? Car depuis que les pères se sont endormis, toutes choses continuent comme elles étaient depuis le commencement de la création » (2 Pierre 3:3-4).

Pierre n'avait pas perdu la joie de « l'espérance de la gloire de Dieu ». Dieu a promis la première venue de Christ en tant que Sauveur souffrant mais victorieux dans Genèse 3:15. Quatre mille ans s'écouleront avant que Christ n'entre dans sa création en tant que Sauveur du monde. À la fin de l'Ancien Testament, Malachie parle de la première et de la seconde venue du Seigneur et de « ceux qui craignaient le Seigneur » (Malachie 3:16) et qui n'ont jamais perdu « l'espérance de la gloire de Dieu ». Quatre cents ans se sont écoulés avant que Jésus soit finalement né. Et dans Siméon et Anne, nous voyons « l'espérance de la gloire de Dieu » encore brûlée dans les cœurs de certains du peuple de Dieu.

Les moqueurs auxquels Pierre se réfère répondent à leur propre question « toutes choses continuent comme elles étaient depuis le commencement

de la création ». Ils ont involontairement marqué le pas avec la création de Dieu. La science fait toujours référence à tout par le temps. La Bible fait référence aux choses par l'éternité et sa révélation dans le temps. Pierre replace le temps dans son contexte « pour le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour » (2 Pierre 3:8). Il nous assure que ce que nous considérons depuis longtemps est une démonstration de sa grâce divine « ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous arrivent à la repentance » (v.9). Comme je l'ai dit, quatre mille ans se sont écoulés entre la promesse du Sauveur et son arrivée à Bethléem. Cette période est deux fois plus longue que le temps depuis que le Seigneur est retourné au ciel et aujourd'hui. Le temps ne détermine pas la réalité et la certitude des promesses du Dieu éternel.

Christ a promis de revenir. Cette promesse et cette espérance de la gloire de Dieu brillent-elles vivement dans nos cœurs ? Et vivons-nous à la lumière du retour du Sauveur. Le Seigneur a expliqué à Pierre comment répondre à ces questions en trois mots simples : « Toi, suis-moi » (Jean 21:22). Le Seigneur qui se place devant nous. La gloire de sa personne, son œuvre, son ministère actuel et le retour promis se combinent pour nous permettre de continuer à le suivre, à l'adorer et à le servir. Il est la certitude de notre espérance, et l'amour de Dieu a été versé dans nos cœurs par le Saint-Esprit pour le prouver.

Gordon D Kell